



NOS HÉROS

On peut se le dire, la pandémie de la COVID-19 entraîne son lot d'inconnu, d'ajustements et d'inquiétudes. Étant un service essentiel, Tricentris maintient ses opérations et pour ce faire, peut compter sur son équipe de héros. Que ce soit nos vaillants trieurs qui, chaque jour, sont sur les lignes de tri, nos directeurs d'usines et contremaîtres qui s'assurent d'avoir en main tout le matériel nécessaire pour la sécurité des employés ou encore, les responsables des ressources humaines qui organisent des surprises et repas spéciaux pour le moral des troupes; tous s'adaptent et contribuent à la force de l'équipe. Nous avons donc décidé de leur rendre hommage et de vous présenter quelques-uns de nos héros de l'ombre.



André, Terrebonne
Trieuse



Carlos, Gatineau
Trieur



Daniel, Lachute
Contremaître
des opérations



Eugenio, Terrebonne
Responsable de
l'entretien ménager



Francis, Gatineau
Chef d'équipe



Gabrielle, Gatineau
Secrétaire-réceptionniste



Ginette, Lachute
Trieuse



Nathalie, Terrebonne
Secrétaire-réceptionniste



Julie, Lachute
Responsable des
ressources humaines



Line, Lachute
Chef d'équipe



Mélanie, Gatineau
Contremaître
des opérations



Marcel, Terrebonne
Mécanicien



Mathieu, Gatineau
Contremaître
de production



Manon, Lachute
Trieuse



Michel, Lachute
Directeur d'usine



Monique, Gatineau
Responsable de
l'entretien ménager



Sarah-Ève, Lachute
Secrétaire-réceptionniste



Yannick, Terrebonne
Mécanicien



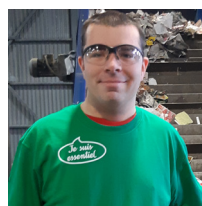
**Martin, Usine de
micronisation**
Mécanicien



Patricia, Gatineau
Trieuse



Patrick, Terrebonne
Directeur d'usine



Simon-Pier, Gatineau
Trieur



Sylvie, Lachute
Responsable de
l'entretien ménager



Jhensen, Terrebonne
Trieur

édito



Frédéric Potvin - Directeur général

La force d'une équipe

C'est souvent lors d'une situation difficile et exceptionnelle, comme celle que nous vivons tous en ce moment, qu'on voit la force d'une équipe. Et croyez-moi, j'ai le privilège d'affronter le quotidien avec une équipe de joueurs étoilés! Une équipe de Lafleur, de Richard, de Lemieux et de Gretzky.

Bon, peut-être que je ne suis pas le plus objectif, mais je ne suis pas le seul à le dire. Lors de chaque Assemblée annuelle, les membres me disent : « Vous avez une équipe extraordinaire! » Et c'est avec cette équipe que nous avançons encore aujourd'hui.

Laissez-moi vous parler de Myriam Casavant, notre conseillère en prévention. Notre source d'information crédible, notre chef de la sécurité intérieure, bref, notre Horacio. Elle dicte le pas, donne les réponses aux directeurs, appuie les ressources humaines, produit quotidiennement un résumé de ce qui se passe et intervient dans les usines. Sans elle, nous n'aurions pas cette assurance.

Ensuite, nos conseillères RH. Elles triment dur. Elles font respecter les consignes de lavage des mains et de la distanciation sociale, font de l'embauche et discutent jour après jour avec nos agences de placement afin qu'elles soient au diapason de nos procédures.

Nos contremaîtres, eux, sont bien loin de la routine... Leur quotidien est bouleversé. Ils enfilent maintenant, en plus de leur casque de sécurité, le chapeau de Gentils Organisateurs (GO) pour maintenir le moral des troupes, ils refont leur planification à chaque jour en fonction des employés qui manquent et s'assurent, eux aussi, du respect des mesures de sécurité préventives.

Quant à nos directeurs, ils jonglent avec une crise financière, une productivité qui doit s'améliorer en vue d'un printemps qui s'annonce fort en matière et des demandes folles du genre de prendre de la matière supplémentaire pour aider une MRC dont le centre de tri a fermé ou encore isoler celle en provenance de secteurs aux prises avec une contamination sévère.

Viennent ensuite nos employés de bureau. Tantôt en télétravail, tantôt au bureau, tout le monde met l'épaule à la roue de ce charriot monumental. Tous sont bousculés par de multiples tâches imprévues et inhabituelles. Et que dire des personnes responsables de l'entretien ménager! Elles redoublent d'effort pour assurer notre sécurité et désinfectent et redésinfectent quotidiennement toutes les surfaces possibles.

Et finalement, nos trieurs. Quel travail ils font! Presque quotidiennement, ils reçoivent de nouvelles informations et doivent s'adapter aux multiples mesures mises en place. Leur travail, les horaires, les équipements, les pauses, les diners; tout change. Ajoutez à cela leurs propres inquiétudes et celles des collègues. Mais malgré cela, ils sont au front et, nous ne le dirons jamais assez, ils sont essentiels!

Je remercie donc du fond du cœur toute l'équipe Tricentrisienne qui, certes, fonctionne à plein régime pour que le tri continue, mais aussi, pour que ce soit le moins pénible possible pour tous. Vous êtes vraiment bons!

L'IMPACT DE LA COVID-19 DANS LES BACS BLEUS



À ce temps-ci de l'année, nos usines se préparent à vivre un phénomène observé dans tous les centres de tri ; l'arrivée du printemps. Oui, l'équinoxe date déjà de près d'un mois mais les effets dans nos usines dépendent plus généralement de la météo et des activités des gens.

Cela étant dit, nos tonnages hebdomadaires affichent déjà les hausses printanières attendues normalement au mois de mai, sans que nous ayons pour autant commencé à recevoir les erreurs classiques associées au ménage du printemps. Alors, la pandémie et le confinement ont-ils un impact? Sont-ils responsables des quelques 200 à 300 tonnes de matières supplémentaires reçues par semaine, par succursale? Pour nos directeurs d'usines, cela ne fait aucun doute ; les gens sont à la maison, ils cuisinent plus, ils consomment plus.

À Terrebonne, Patrick Bergeron, directeur de l'usine, constate une augmentation du volume due à une grande présence de carton et de cartonnette. « Les boîtes de céréales, de livraison et de commandes en ligne sont nombreuses. Visuellement, la matière ressemble à celle qu'on reçoit après les Fêtes. On a l'impression de recevoir beaucoup plus que 300 tonnes additionnelles parce que c'est de la matière volumineuse, qui prend de la place, mais qui n'est pas lourde. Même si le poids n'est pas là, le volume est impressionnant. »

De son côté, le directeur de l'usine de Lachute, Michel Cadorette, souligne le fait que les épiceries et les dépanneurs ont arrêté de reprendre les contenants consignés. « En temps normal, notre équipe remplit en moyenne 80 sacs de canettes par quart de travail. Mais depuis deux ou trois semaines, plusieurs personnes ont sans doute décidé de ne pas accumuler leurs canettes en attendant que les commerçants les reprennent parce que nous produisons maintenant au moins 120 sacs sur la même période ». Avec deux quarts de travail, il se fait alors minimalement 80 sacs de plus par jour. Comme ces derniers comptent en moyenne 500 canettes chaque, notre succursale de Lachute récupère donc aujourd'hui 200 000 canettes supplémentaires par semaine pour un total hebdomadaire de 600 000, soit une augmentation de 50 %. (Suite en page 4)

MYRIAM CASAVANT : PORTRAIT D'UNE CONSEILLÈRE EN PRÉVENTION



Détentrice d'un baccalauréat en kinésiologie option santé au travail de la Faculté de médecine de l'Université Laval et diplômée à la maîtrise en génie industriel de l'École Polytechnique de Montréal avec une spécialisation en ergonomie, Myriam Casavant est passionnée par le domaine de la santé. C'est suite à un stage en santé communautaire en entreprise, lors duquel elle fût appelée à établir des liens entre les opérations et le registre des premiers soins et à faire de la formation auprès des travailleurs, qu'elle eut la piqure pour cette branche et décida d'appliquer pour un poste en santé et sécurité.

À l'époque, Tricentris avait recours à une mutuelle en gestion en santé et sécurité. En 2011, les opérations avaient plus que triplées depuis la fondation de l'organisme et la création d'un poste à l'interne permettant d'avoir quelqu'un pour assurer un suivi et mettre en place des solutions était justifiée. Les candidats ayant le profil et

la formation de Myriam Casavant sont rares : la preuve en est qu'ils étaient cinq finissants lors de sa remise de diplôme. Nous sommes donc très heureux de la compter au sein de l'équipe Tricentris depuis neuf ans.

Dès son arrivée, elle s'attaque à la sécurité machine. Elle étudie donc le fonctionnement de chaque équipement afin d'analyser les facteurs de risque. Comme chaque centre de tri compte plus de 200 équipements, la tâche est colossale. Elle s'assure également de déterminer ce qu'il faut faire en tant qu'employeur pour remplir nos obligations en santé et sécurité et que les procédures soient en place pour toutes les situations qui pourraient être potentiellement dangereuses. « *En santé et sécurité, l'objectif est toujours d'éliminer la source de danger* » dit-elle.

Avec le temps, son poste a évolué. En plus d'analyser la cause d'un accident et de mettre en place des mesures correctives, elle fait également le suivi des différents dossiers d'accidents de travail. Et comme la réglementation est en évolution constante, elle épiluche tous les communiqués émis par la CNESST (Commission des normes, de l'équité, de la santé et de la sécurité au travail) et les recherches de l'IRSSST (Institut de recherche Robert-Sauvé en santé et sécurité au travail). Tout ce travail porte fruits car depuis son entrée en poste, le nombre d'accidents ainsi que la gravité de ceux-ci ont diminué. Madame Casavant explique qu'en raison de la nature de notre travail, nous sommes dans la normale des choses : « *C'est un défi particulier car on n'a aucun*

contrôle sur la matière qu'on reçoit. Je ne peux pas me baser sur des statistiques provenant de notre registre des accidents car si, par exemple, j'ai 52 accidents, j'ai probablement 48 sources différentes. Il n'y a donc pas de solution magique, unilatérale, qui me permettrait d'éliminer tous les risques ».

Au cours des dernières semaines, les centres de tri ayant été identifiés comme fournisseurs de service essentiel, le quotidien de Myriam a bien changé. Son travail a toujours été d'éliminer les sources de danger pour les employés mais aujourd'hui, avec la pandémie qui nous touche, nous faisons face à une nouvelle source de danger : constant et qui évolue à chaque jour. En plus d'assurer la mise en place de toutes les mesures préventives, elle fait maintenant une revue de la littérature spécialisée et un suivi médiatique, elle valide l'information, détermine les risques, leurs niveaux et comment les limiter, elle adapte notre plan d'intervention au besoin et aussi, rassure nos équipes qui sont confrontées à des vagues d'informations médiatiques contradictoires. « *Avec les années, je connais bien les équipes. J'essaie d'être transparente et de leur donner les faits les plus actuels possible. Il y a un lien de confiance qui s'est bâti. S'il y a un risque ou un danger, ils savent que je vais leur dire* » conclut-elle.

Ses formations en épidémiologie et ses compétences de vulgarisatrice scientifique sont exploitées plus que jamais et nous tenions à souligner son travail exceptionnel qui est à la hauteur de cette situation, elle aussi exceptionnelle.

ENCORE PLUS DE VENTES LOCALES

Chez Tricentris, le marché local est toujours favorisé. Tel que démontré par le passé, l'ensemble de notre carton, nos métaux, nos plastiques et notre verre est recyclé au Québec ou en Ontario. Ne restent que les fibres qui, faute d'acheteurs locaux, doivent majoritairement être envoyées à l'extérieur du pays. Mais récemment, la situation a évolué. Déjà, le papier de bureau et le papier déchiqueté trouvent souvent preneur ici. Cependant, depuis quelques semaines, de nouveaux grades de fibres se sont ajoutés à la vente locale : le « hardpack » et le mixte.

À chaque semaine, ce sont maintenant quatre voyages de « hardpack » produits à notre centre de tri de Gatineau

et six voyages de mixte sortant de notre succursale de Terrebonne qui ne prennent plus la direction du port mais se dirigent plutôt vers des papetières québécoises. Ce sont donc un peu plus de 200 tonnes de fibres qui s'ajoutent dorénavant à nos ventes domestiques hebdomadaires.

Une excellente nouvelle qui, en plus de diminuer les gaz à effet de serre associés au transport de ces matières, contribue à réduire le cercle de l'économie circulaire et se situe parfaitement dans la mouvance générale de l'achat local. Et puisque l'économie locale et l'environnement en bénéficient, nous en sommes tous gagnants.



AVIS AUX MEMBRES - AGA 2020 : REPORTÉE

Compte tenu de la situation actuelle liée à la pandémie de COVID-19, le conseil d'administration de Tricentris a résolu, lors d'une réunion extraordinaire, de reporter à une date ultérieure la tenue de l'assemblée générale annuelle des membres qui était prévue le 9 avril dernier.

Comme la situation évolue constamment et qu'il est impossible de prévoir le moment où nous reviendrons tous à nos activités et occupations régulières, la nouvelle date n'a pas été déterminée pour l'instant.

Soyez assurés que nous vous tiendrons informés dès qu'une décision sera prise à ce sujet.

D'ici là, portez-vous bien.

L'IMPACT DE LA COVID-19 DANS LES BACS BLEUS (suite)

Dans la même veine, Michel Smith, directeur de l'usine de Gatineau, remarque également une hausse des produits consignés. Dans les canettes, bien sûr, mais également dans les plastiques. Cette augmentation est toutefois moins notable puisque les bouteilles de boissons gazeuses sont triées avec les autres contenants de plastique #1, dont les bouteilles d'eau qui représentent la grande majorité du PET. Il ajoute : « *Même si on ne caractérise pas notre PET, on peut facilement présager que les tonnages plus élevés découlent de ça. Les gens qui ont adopté le réflexe de mettre leurs canettes dans le bac bleu vont le faire aussi pour les bouteilles de plastique consignées. Ils savent que d'une façon ou d'une autre, elles seront recyclées et c'est ça qui est important.* »

Recevoir de plus grandes quantités de carton, de canettes, de bouteilles de plastique et d'autres matières recyclables n'est pas un problème puisque nous sommes là pour ça. Toutefois, la vague du printemps reste à venir. Nous profitons donc de l'occasion pour rappeler la règle d'or de la collecte sélective : contenants, emballages et imprimés. En appliquant ce truc, les boyaux d'arrosage, les chaises de patio, les pelles brisées, les toiles et échelles de piscine et autres items du genre ne devraient plus jamais se retrouver dans le bac! Consultez plutôt votre municipalité pour connaître le service offert pour ces items.



INSOLITE: L'ENVIRONNEMENT : GRAND GAGNANT DE LA PANDÉMIE?

Peut-être en quête d'un peu d'optimisme et de lumière en cette période sombre, plusieurs chroniqueurs et journalistes mettent en valeur les aspects positifs résultants des mesures de confinement sur l'environnement. Avec des milliers de gens sommés de rester à la maison et de nombreuses industries à l'arrêt complet, la vie tourne au ralenti. Par conséquent, la pollution aussi. Des images provenant de satellites de la NASA et de Copernicus (programme européen de surveillance de la Terre) l'ont prouvé : il est visuellement possible de constater la diminution de la pollution atmosphérique. Certes, nous pouvons nous réjouir que les émissions de gaz à effet de serre (GES) aient chuté mais malheureusement, la guerre aux changements climatiques est loin d'être gagnée. La situation actuelle est temporaire et les activités régulières reprendront, peut-être même de plus belle, dès que les gouvernements le permettront. Les bienfaits environnementaux que nous observons aujourd'hui découlent d'une pause forcée, et non de changements adoptés volontairement dans le but d'atteindre des objectifs de réduction des GES. Et c'est ce qui fait douter de la pérennité de ces bienfaits. Toutefois, on vient de démontrer quelque chose d'important : en modifiant des comportements et des habitudes, comme faire du télétravail et limiter nos déplacements, nous sommes capables de diminuer la production de GES et d'avoir un impact réel sur l'environnement. On vient d'en faire la preuve. Chacun de nos gestes compte. Il n'en tient qu'à nous de garder certaines de ces nouvelles habitudes de vie dans notre quotidien post-pandémie pour obtenir des résultats plus permanents.



* Si vous souhaitez recevoir uniquement la version électronique du T.E., vous pouvez nous le signaler au info@tricentris.com ou vous inscrire directement sur tricentris.com

Rédaction et idéation : Myriam Forget-Charland; Révision : Sophie Poncelet-Latour; Conception : Erod, agence créative; Impression : DD Création

Ce bulletin est publié à raison de six numéros par année. Toute collaboration est la bienvenue. Veuillez envoyer vos articles à mforget-charland@tricentris.com. Vous pouvez également transmettre vos commentaires et suggestions à la même adresse.

Par souci pour l'environnement ce bulletin est imprimé sur papier Rolland Enviro 100, contenant 100 % de fibres postconsommation certifiées FSC, il est certifié ÉcoLogo, procédé sans chlore et FSC recyclé et fabriqué à partir d'énergie biogaz.



651, chemin Félix-Touche, Lachute (Québec) J8H 2C5
TÉL. 450 562-4488 | TÉLÉC. 450 562-7788 | TRICENTRIS.COM